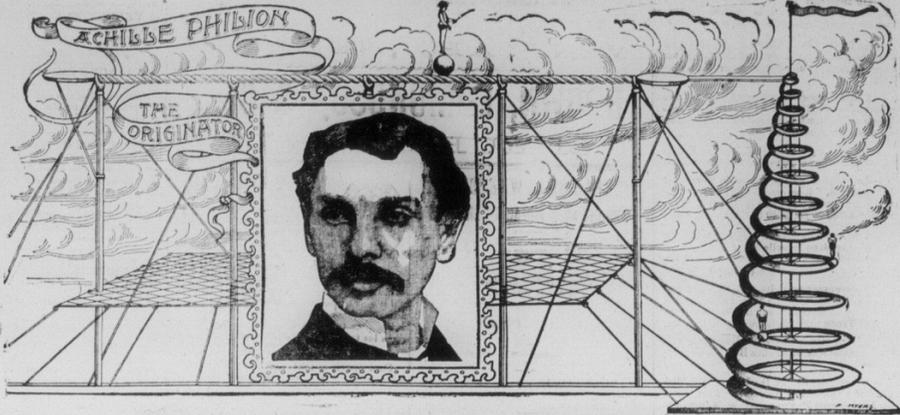


EXPOSITION DU CANADA CENTRAL OTTAWA



DU 22 AU 27 SEPTEMBRE, 1890.

La merveille des temps modernes AGHILLE PHILION, l'équilibriste Français dans ses dangereuses et audacieuses promesses sur un globe et sur une Tour en Spirale.

ANDY SWEENEY, le Samson Moderne, qui saisit au passage un boulet de 24 livres lancé par un véritable canon.

Monsieur et Mademoiselle YENTINI

Le Professeur L. J. HOPPER et ses Chiens valant \$10,000.

Chaque séance commencera par une parade militaire en huit figures par ces chiens qui feront ensuite, selon leur spécialité, des jeux divers.

Courses et Trot chaque Jour. Prix Magnifiques.

AVIS

Vins de port, Sherry d'Iverson Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

IC. NEVILLE, 37, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU!

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate", Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

GRAND-CHOIX

MON PROPRE OUVRAGE

Toujours en main. Tout ouvrage est bien létré et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, Ottawa.

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE VITRIFER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

NAP. BOYER

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

LISEZ CECI

Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.

PETROLES

Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA SAMUEL ROBERTS OIL CO., Bloc de l'Hotel Russell OTTAWA

CHARBON!

BIENCRIBLE ET TAMISE

O'BRIEN & HENRY, BLOC RUSSELL RUE SPARKS.



CHEMIN DE FER 'CANADA ATLANTIC'

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE CHANGEMENTS AU 30 JUIN, 1890

8.00 A.M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide allant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P.M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoire, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

2.00 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphia, et tous les points au sud, avec char refectoire et wagon depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

11.35 A.M. Express de Boston et New York et tous les points intermédiaires arrivant à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P.M. Express rapide limité de Halifax et St. Jean et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures a.m. et arrive à Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre les passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal et tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.00 p.m. et arrive à toutes les stations.

E. J. CHAMBERLAIN, C. J. SMITH Surintendant-Général Agent général des Passagers

Ottawa, 19 juin

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la baie de Chaleur, province de Québec; ainsi qu'à la Nouvelle-Brunswick, à la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous les points sans arrêt.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

LIÈGE DES PASSAGERS ET DES MALLEES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittent Montréal le jeudi matin arrivant à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

Attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le service de l'Est et de Terre-Neuve, s'adresser à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 18 Juin, 1890.



Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Mallees.

Table with columns: MALLEES, Fermeture, Arrivée. Lists various mail routes and times.

Bureau de Poste d'Ottawa, 9 A.M. à 4 P.M. QUIN, Maître de Poste.

Advertisement for THE GUTTA PERCHA RUBBER CO. OF TORONTO, featuring images of rubber products and contact information.

FEUILLETON

UN MYSTÈRE

—PAR— HENRY GREVILLE

VIII (Suite)

D-puis six heures du matin jus qu'à la nuit tombée, j'y courais en liberté, rappelée seulement à l'heure des repas par la cloche, la même qui tint à présent pour nous.

Toujours seule, demanda Mme Montclair. On ne s'occupait donc pas de vous?

—Si fait. Le matin, à huit heures, j'allais à la messe à ma mère dans sa chambre. Elle me baisait au front et me renvoyait. A midi, nous déjeunions; à sept heures, nous dînions ensemble; elle ne me parlait presque jamais excepté pour me demander si j'avais été bien sage. Je l'étais toujours; je ne crois pas qu'un enfant ait moins décrié on gâté de choses que moi. Je n'y avais pas grand mérite, d'ailleurs, étant libre d'agir comme bon me semblait de juin à novembre.

Et le reste du temps? —La demi pension dans un convent, pas loin de chez nous à Paris. Aussi j'ai jamais l'été! La vue des premiers bourgeois vêtus amena dans mes yeux des larmes de joie, et lorsque les allées s'emplissaient de filles mortes

je restais des heures immobile à les regarder tomber, le cœur serré, l'âme tout angoissée, sans m'apercevoir que j'étais glacée par la bise ou trempée par la pluie. C'était tout mon bonheur qui s'en allait avec elles. Ces jours-là, en rentrant, j'étais grande.

—Par votre mère? —Non, ma mère ne me grondait pas; c'était Rosalie, sa femme de chambre, qui avait été ma bonne et qui s'occupait de moi.

—Elle vous était très attachée —Attachée? Non! je ne pourrais pas dire cela. Elle avait pour moi un singulier sentiment; certainement elle ne m'aimait pas, et cependant elle me consacrait beaucoup de son temps et de sa peine. Au fond, je crois qu'elle me détestait.

—Pourquoi? —Je n'en sais rien. Peut-être, étant toute petite, avais été très désagréable! C'est même assez probable, quoique personnellement je ne me l'ai dit. On ne m'a jamais parlé de mon enfance.

Mme Montclair ressentit un grand mouvement de pitié pour cette jeune fille qui avait eu si peu de joies.

—Et vous n'avez pas connu votre père? —Pauvre enfant! Mme Brunaire est morte encore jeune, n'est-ce pas?

—Elle avait, je crois, trente-quatre ans. Mais elle était malade depuis ma naissance, et on dit qu'elle était bien changée. Cependant, telle que mes souvenirs me la représentent, elle était encore très belle.

—Vous lui ressemblez? —Pas du tout. Elle était mince, mignonne et blonde, avec des mains maigres, maigres... ma pauvre maman! Quand elle a été morte, Rosalie m'a menée à voir... Elle n'était presque pas plus morte que de son vivant.

—On aurait dit que vous épargner une telle émotion... A quoi bon vous impressionner ainsi? fit Mme Montclair indignée. C'était inutile et cruel!

—Puisque Rosalie me détestait! Lorsque Mme de Polreym a pris chez elle, son premier soin a été de demander à Rosalie si elle voulait entrer à son service, afin de s'occuper de moi pendant les vacances... Elle s'est mise à me parler de la sorte.

—Celle Rosalie me parait avoir été une fois le maître d'une personne! dit Mme Montclair.

—Oui? fit-elle avec vivacité, secouant l'étrange somnolence qui pesait sur elle; j'avais dit à Raymond quelle triste enfance j'avais eue; je lui avais même raconté... tenez, c'est ici même, car j'ai toujours aimé cet endroit. Comme à présent, le soleil venait de disparaître, et tout était devenu noir presque subitement.

J'entendis l'appel et le pas de Rosalie qui me cherchait pour faire coucher, et je m'amusais à l'éviter afin de gagner quelques instants. A travers les charnières, je l'entendis ma moter des paroles... je m'approchai derrière la haie épaisse et j'entendis: "Maudit soit le jour et maudite la nuit... maudits soient la mère, et l'enfant, et le père..." "Jeus peur et je courus à elle pour l'empêcher de continuer. Elle me prit rudement dans ses bras, sans rien dire, et m'em-

moi-même. D'une piété étroite et cruelle pour elle même comme pour les autres, elle me traitait au mois de Marie le soir; je m'y endormais régulièrement sur ma chaise, elle me réveillait dix fois de suite en me secouant. J'aurais t-ellement mieux aimé dormir dans mon lit! En revenant, dans les plus rudes gélées de l'hiver, il n'y avait point de feu dans la chambre où elle couchait près de moi; à cinq heures du matin, si j'ouvrais les yeux, la voyais, à la clarté de la vieillesse, en chemise et n-pieds sur le parquet ciré, disant des prières à genoux.

—N'en aviez-vous point parlé à Raymond? fit Mme Montclair en cherchant dans sa mémoire.

—Oui? fit-elle avec vivacité, secouant l'étrange somnolence qui pesait sur elle; j'avais dit à Raymond quelle triste enfance j'avais eue; je lui avais même raconté... tenez, c'est ici même, car j'ai toujours aimé cet endroit. Comme à présent, le soleil venait de disparaître, et tout était devenu noir presque subitement.

J'entendis l'appel et le pas de Rosalie qui me cherchait pour faire coucher, et je m'amusais à l'éviter afin de gagner quelques instants. A travers les charnières, je l'entendis ma moter des paroles... je m'approchai derrière la haie épaisse et j'entendis: "Maudit soit le jour et maudite la nuit... maudits soient la mère, et l'enfant, et le père..." "Jeus peur et je courus à elle pour l'empêcher de continuer. Elle me prit rudement dans ses bras, sans rien dire, et m'em-

mena. J'eus bien de la peine à m'endormir cette nuit-là!

—Elle était folle! dit Mme Montclair se levant. Qu'est-elle devenue?

—Je crois qu'elle est retournée dans son pays, au fond de la Bretagne, et qu'elle sera entrée dans un couvent religieux; c'était son idée.

En tournant le coin d'une allée dans le labyrinthe très sombre, elles firent entendre un cri plaintif, et Mme Montclair prit le bras d'Estelle.

—Vous m'avez rendu poltron avec votre histoire! lui dit-elle. Ce qui est étonnant, c'est que vous ne le soyez pas devenue!

—Oh! moi, dit la jeune femme, j'ai été, et tellement que, ne pouvant l'être davantage, j'ai cessé de l'être. On s'agrippait à vivre toujours avec des lanternes, et Rosalie devait être un spectre pour le moins.

en est l'auteur, et qui se trouve obligé de continuer dans une voie où il s'est engagé sans se rendre compte de ce qu'il faisait.

Au moment où Bolvin avait conseillé à Théodore Benoist de garder l'enveloppe, le jeune homme avait trouvé la chose tout naturelle. En effet, des amis de Raymond il était le seul qui se fut chargé de pénétrer les causes probables du suicide; la famille n'était plus en réalité, représentée que par sa veuve et Mme Montclair, les quelques parents mâles qui restaient étant si éloignés et aussi indifférents que la permission des bienséances.

Mme Montclair n'était pas en état de poursuivre ou de reprendre l'enquête pour son compte; Mme de Beaurand...

La était le point faible de l'argumentation: Mme de Beaurand aurait dû être la première non seulement de conseiller de poursuivre les recherches, mais à l'exiger; seulement Benoist n'avait pas envie de confier ce soin à Mme de Beaurand.

Il n'en avait pas envie, et il s'engageait, en même temps, il souhaitait de tout son âme que la jeune femme le sommat de continuer la tâche qu'il avait entrepris; il le souhaitait.

Pour qui? Pour lui? Il n'avait point besoin de sommations pour apporter à ce soin tout le zèle désiré, et, en plus, une certaine aptitude de savoir qui faisait partie de son caractère. Pour elle alors?

Eh bien, oui pour elle! Est-ce que ce n'était pas son devoir

d'épouse de faire tout le monde pour savoir quelle main imprudente ou criminelle, l'avait rendu veuve le jour de ces noces? Elle ne disait rien, elle ne s'infor mait même pas! Mme Montclair avait écrit deux ou trois fois pour demander où en était le dé-marché; Estelle n'avait pas donné signe de vie. C'était d'ailleurs chose assez délicate!

Délicate, en effet, car cette enquête, ne répondant à aucune question nettement posée, puisque le suicide de Raymond n'était un doute pour personne, ne pouvait être qu'offici-euse; ceux qui avaient intérêt à connaître les raisons morales d'un acte aussi désespéré pou-vaient seuls s'enquérir. Pourquoi Estelle ne s'enquerrait-elle pas? Qui plus qu'elle devait souhaiter de connaître la vérité?

Ces raisonnements, et quel-ques autres beaucoup moins clairement déduits, avaient déci-dé Thodore à garder l'envelop-pe. Mais il ne l'avait pas dans sa poche depuis quarante-huit heures qu'il était désolé de ne pas l'avoir rendu à la personne qui légalement devait être mise en possession de ce document: à Mme Estelle de Beaurand elle-même.

—Il se leva, le matin du troi-sième jour, bien résolu à la por-ter sur le champ, c'est-à-dire à l'hôtel où il pourrait être repa-ré.

—Et puis je ne veux plus en-tendre parler, se dit-il avec fermeté. A vrai dire, je ne sais pourquoi je me suis monté le tête pour ce et affaire-là, qui ne me regarde aucunement!

(A continuer)

Lectures

L'AVENIR

UNE CRITIQUE

On a beaucoup niérs temps d' l'avenir de l. S.

Ce livre qui de doctrine se critiques.

M. le comte bien connu par philo-sophie reli- quatre ou cinq

"Le voyageur dit il, dans l'a d'une immense de nains souve- naine. M. Re-

un uvivrs peu véré par une mie des insc-r

"Ma science raison mais la y prends une abaisse, vous

cherche des pe- en vain cher- une mère à se- ses genoux ou- mais elle s'ou- souvent cette p- atteint une pro- noire aut-ur; t-é de l'humani- pous; puis il le- son; mais il le- en duant: Ce- plupart de nos pondent en ch- étoiles!

Cela me fatig- longue, me cas- bes, me trépan- Joseph avec un- fond incommen- l'infini, le varu- avec l'identique- able. Mais, mo- moment que le- se constitue pe- ment son contr- gent, le relatif, l- et le reculant, l-

.....Je comm- noier, et sans q- d'en achever la- me tombe des m-

ON DEMANDE

Voici une occa- les chercheurs d- où elles sont si

Une déjèche o- soit, annonces q- mérités indien, m- blanc, a deux fil- joies à croquer, a des blanc. S'v-

borieux et conn- qui consent à l- Dupres, qui est l- à donner le jour- cut de ses gen- vaux et de déta- acres de bonne t-

Ceci n'est pas y à deux ans env- rié sa fille âgée- conditions à M. l- jeune homme tr- Dakota.

INVE

Après les foudr- qui abreuvent les- où de vin chaud, d-ou- somme de p- population paris- les fortunes d'a- premier essai e- près de la statu- l'école de médi- On lit sur un f- fage instantané- conduites en pres- lavage, bains et c-

Glisséz cinq ce- non laisse éch- secondes d'att-nt- bord tiède, puis l- lante, une dizain-

LES MILLIONN

La True Comm- curieuse statisti- res américains.

Le premier mil- ce nom qui a l- Etats-Unis état u- me Girard, il av- cabine, puis ma- taine à bord d'un

Pendant une tr- dans les bagages d- morte, la fièvre p- considérable en c- mais réclame.

Ce capit. man- rité pendant la g- 15, s'accrut si b- que l'ancien garga- glé à ses héritie- dollars, c'est-à-d- francs.

Nous débus de l- n'avaient pas ét- que ceux de Gir- pauvre colpo tou- avait émigré en- Unis, pour y veud-